

Maïlys de VILLOUTREYS, soprano

collabore avec nombre d'ensembles, dont AMARILLIS, LA SIMPHONIE DU MARAIS, LA GRANDE ECURIE, avec beaucoup de goût pour la musique lyrique -elle a incarné plusieurs rôles mozartiens. Passionnée par la musique de chambre, elle chante le lied et la mélodie et forme avec la harpiste D. Benhamou le duo ASTURIANA.

AMARILLIS

Héloïse GAILLARD, flûte & hautbois, et direction

Violaine COCHARD, Clavecin

Annabelle LUIS, violoncelle

AMARILLIS est un ensemble qui compte parmi les formations baroques les plus originales en Europe. Créé en 1994, l'Ensemble remporte trois premiers prix internationaux : en 1995, au concours de musique ancienne de York ; en 1997, successivement le premier prix du concours de Musique d'Ensemble organisé par la FNAPEC et le premier prix et le prix du public au concours *Sinfonia* présidé par Gustav Leonhardt. En 1999, AMARILLIS a été distingué par les *Révélation classiques* de l'Adami. AMARILLIS collabore très régulièrement avec les meilleurs chanteurs et, au gré de la programmation, réunit dans un même esprit de musique de chambre des musiciens au talent confirmé.

L'Ensemble a reçu les plus vifs éloges de la presse nationale et internationale pour l'ensemble de sa discographie [17 disques]. De renommée internationale, AMARILLIS se produit régulièrement en France : Théâtre des Champs Élysées, Philharmonie de Paris, Festivals d'Ambronay, Auvers, Saintes, Sablé..., Centre de Musique baroque de Versailles, Opéras de Lille, Versailles, Angers, Nantes, Avignon..., au Royaume-Uni (Royal Academy of Music, festivals de York et Brighton...), aux Pays-Bas, en Espagne, en Allemagne, en Amérique latine, au Canada, au Sénégal, en Inde, en Russie, en Chine, aux États-Unis.

L'Ensemble est régulièrement invité à participer à des émissions de France Musique et Radio classique. La BBC, Mezzo, France télévision et Arte ont également enregistré plusieurs de ses concerts.

AMARILLIS est conventionné par l'État - DRAC de la Région Pays de la Loire, par la Région Pays-de-la-Loire et par la ville d'Angers, soutenu par l'ADAMI et membre de la FEVIS.

CONCERT à la CHAPELLE NOTRE-DAME DE MONTPLACÉ



Organisé par l'Association pour la sauvegarde
de la Chapelle Notre-Dame de Montplacé

Dimanche 20 août 2017

PROGRAMME *VENT DE FOLIES*PREMIERE PARTIE : *Femmes fatales*

- G. PANDOLFI (XVII^e s.) *La Biancuccia*
Soprano, flûte et basse continue
- G. FRESCOBALDI (1583– 1643) *Cosi mi disprezzate*
Air extrait du Premier livre
Soprano et basse continue
- J. CLARKE (1674-1707) *Plaint*
Soprano, flûte et basse continue
- H. PURCELL (1659-1695) *The plaint*
Soprano, flûte et basse continue
- G.F. HAENDEL (1685-1759) *Sonate en sol mineur*
Flûte et basse continue
- Cantate La Lucrezia*
Soprano et basse continue
- [Pause]

DEUXIEME PARTIE : *Folie d'amour*

- H. PURCELL *Fairest isle*
Soprano, hautbois, basse continue
- ANONYME *Woodycock*
Violoncelle et basse continue
- J. PLAYFORD (1685) *Faronell's Division on a ground*
Flûte et basse continue
- H. PURCELL *Sweeter than roses*
Soprano et basse continue
- M. P. de MONTECLAIR (1685-1759) *Cantate Pan et Syrinx*
Soprano, hautbois, basse continue

Interprété par l'ENSEMBLE AMARILLIS (Direction Héloïse GAILLARD)
avec Mailys de VILLOUTREYS, soprano

- G. PANDOLFI *La Biancuccia*
La quatrième de six sonates pour violon - ici transposée à la flûte- exigeant une belle virtuosité, œuvre d'un compositeur dont on sait peu de choses.
- G. FRESCOBALDI *Cosi mi disprezzate*
Ainsi vous me méprisez ? Ainsi vous me raillez ? Viendra le jour où Amour fera de votre cœur ce que vous faites du mien...
- J. CLARKE *Plaint*
Elève de John Blow à la maîtrise de la cathédrale Saint Paul, il deviendra organiste à la Chapelle Royale et se suicidera à 33 ans par dépit d'amour.
- H. PURCELL (1659-1695) *The plaint*
Une femme abandonnée par son amant se lamente : *Oh laissez-moi à jamais pleurer... Il est parti, déplorez sa perte car je ne le verrai jamais plus.*
- G.F. HAENDEL (1685-1759) *Sonate en sol mineur*
Larghetto ; Andante ; Adagio ; Presto
- Cantate La Lucrezia*
Sextus, fils du dernier roi de Rome, Tarquin le superbe, vient d'abuser de Lucrèce. Elle appelle à la vengeance et met fin à ses jours.
- H. PURCELL *Fairest isle*
Doux murmures, tendre plainte, soupirs attisant les feux de l'amour, tendres refus seront les peines dont chaque soupirant doit payer son dû.
- Sweeter than roses*
Quelle magie possède l'amour victorieux ! Depuis ce cher baiser, à chaque instant, tout est amour pour moi.
- ANONYME (1580) *Woodycock*
Cette composition d'un auteur anglais non identifié, originellement pour basse de viole seule, est emblématique de l'époque Tudor.
- J. PLAYFORD (1685) *Faronell's Division on a ground*
Onze variations, écrites par Michel Farinell ou Farinelli sur le thème de la *Folia*, une danse (Portugal ; XVIe) qui a inspiré plus de 150 compositeurs...
- M. PIGNOLET de MONTECLAIR *Cantate Pan et Syrinx*
L'amour fou : Pan tombe éperdument amoureux de Syrinx qui se transforme en roseau pour lui échapper.

Pan et Syrinx de M.P. de Montéclair

Récit

Dans la florissante Arcadie
Syrinx brillait par ses appâts,
Elle perdait les jours les plus beaux de sa vie
Elle était jeune et n'aimait pas.

Air

La beauté peu durable languit sans les désirs
Vénus à l'âge aimable attache les plaisirs.

Ma riante jeunesse doit hommage aux amours,
Et c'est de la tendresse que naissent les beaux jours.

Récit

Syrinx fuit le tendre esclavage
De la chaste Diane elle embrasse les lois :
La nuit souvent la trouve en un réduit sauvage
Poursuivant les hôtes des bois.

Lent et mesuré

Cessez de fatiguer des monstres indomptables
Portez des coups plus doux et plus certains :
Les traits qui partent de vos mains
Ne sont pas les plus redoutables

Récit

L'astre du jour dorait le sommet des montagnes,
La nymphe s'arme d'un carquois
Elle cherche bientôt ses fidèles compagnes
Et les anime par sa voix.

Air

La déesse nous appelle
Rendez le berger plus heureux.

Le cor sonne assemblons nous.
Faisons tomber sous nos coups
Le monstre le plus rebelle.

Que la flèche meurtrière vole et perce au même instant
Dieux ! Que Syrinx sera fière de ce triomphe éclatant.

Récit

Déjà Syrinx parcourait l'Erymanthe,
Pan la voit, l'aime et la poursuit.
D'un fleuve impétueux bientôt l'onde écumante
Arrête la nymphe qui fuit.
Ses cris percent les airs, secourez-moi, dit-elle,
Chastes divinités des eaux.
O ciel ! Quel prodige nouveau.
Le Dieu croit vainement embrasser la cruelle,
Il n'embrasse que des roseaux.
Il gémit, il se plaint,
Ces roseaux lui répondent ;
Il les enfle de ses soupirs.
Dieux ! Avec ses soupirs
Quels regrets se confondent !
On dirait que Syrinx veut flatter des désirs.

Air

Restes plaintifs de l'objet que j'adore,
Echos infortunés de mes cris impuissants,
C'est par vous que Syrinx peut me parler encore ;
Conservez à jamais de si tendres accents.

Que les aimables sons que vous ferez entendre
Fassent naître les plus beaux feux :
Rendez la bergère plus tendre,

Così mi disprezzate - Girolamo Frescobaldi

Così mi disprezzate?
Così voi mi burlate,
Tempo verrà, ch'amore
Farà di vostro core
Quel che fatedel moi.
Non più parole, addio.
Datemi pur martiri.
Burlate i miei sospiri,
Negatemi mercede,
Oltraggiate mia fede:
Ch'in voi vedrete poi
Quel che mi fate voi.
Beltà sempre non regna,
E s'ella pur v'insegna
A dispregiar mia fè,
Credete pur a me :
Che s'oggi m'ancidete,
Doman vi pentirete.
Non nego già, ch'in voi
Amor ha i pregi suoi.
Ma so ch'il tempo cassa
Beltà, che fugge, e passa:
Se non volete amare,
Io non posso penare,
Oh, vostro biondo crine,
Le guancie purpurine
Veloci più che Maggio
Tosto saran passaggio.
Prezzategi pur voi Ch'io ridero ben poi.

La Lucrezia de Georg Haendel

(texte écrit par le Cardinal Benedetto Pamphilj)

Récit

O Numi eterni ! O stelle !
Stelle che fulminate empìi tiranni,
Impugnate a miei voti orridi strali.
Voi con fochi tonanti
Incenerite il reo Tarquinio e Roma :
Dalla superba chioma
Omai trabocchi il vacillante alloro ;
S'apra il suolo in voragini, si celi,
Con memorando esempio,
Nelle viscere sue l'indegno e l'empio.

Air

Già superbo del mio affanno,
Traditor dell'onor mio,
Parte l'empio, lo sleal.

Tu punisci il fiero inganno
Del fellon, del mostro rio,
Giusto ciel, Parca fatal.

Traduction

Ainsi vous me méprisez ?
Ainsi vous me raillez ?
Le jour viendra où Amour
Fera de votre cœur
Ce que vous faites du mien.
Plus un mot, adieu.
Faites moi donc souffrir,
Moquez vous de mes soupirs,
Refusez moi toute aide.
Outrages ma foi :
Vous ressentirez bientôt
Ce que vous m'avez fait subir ;
La beauté n'est pas éternelle
Et si elle vous pousse à méprisez ma foi,
Croyez moi :
Si vous me tuez aujourd'hui,
Demain vous vous repentirez.
Je ne nie pas qu'Amour
Ait en vous bien des qualités.
Mais je sais que le temps altère
La beauté, qui se perd, et disparaît :
Si vous ne voulez aimer,
Je ne peux souffrir.
Oh votre blonde chevelure,
Vos joues rosées
Seront plus éphémères
Que le mois de Mai.
Vantez-vous donc
Je rirai bien ensuite.

Traduction de la Lucrezia

O dieux éternels ! O astres,
Astres qui foudroyez les tyrans impies,
Prenez vos flèches, je vous en conjure,
Et avec des foudres tonnantes
Réduisez en cendres Tarquin et Rome ;
Que de sa tête hautaine
Le laurier chancelant tombe,
Qu'un gouffre s'ouvre dans le sol,
Que dans ses entrailles, en mémorable exemple,
Disparaisse cet indigne impie.

Air

Tirant déjà fierté de mes tourments,
Trahissant mon honneur,
L'impie, l'infidèle s'en va.

Juste ciel, Parque fatale,
Punissez la cruelle félonie
De ce monstre barbare.

Récit

Ma voi forse nel Cielo
Par castigo maggior del mio delitto
State oziosi, o provocati Numi ?
Se son sorde le stelle,
Se non m'odon le sfere, a voi, tremende,
Deità dell'abisso,
Mi volgo ; a voi s'aspetta
Del tradito onor moi far la vendetta.

Air

Il suol che preme,
L'aura che spira
L'empio Romano
S'apra, s'infetti.
Se il passo move,
Se il guardo gira,
Incontri larve,
Ruine aspetti.

Récit

Ah, che ancor nell'abisso
Dormon le Furie, i sdegni e le vendette !
Giove dunque per me non ha saette,
E pietoso l'Inferno ? Ah, ch'io già sono
In odio al cielo, a Dite! E se la pena
Non piomba sul mio capo, a' miei rimorsi
E permesso il poter di castigarmi.
Questi la disperata anima mia
Puniscan si, ma il ferro,
Che già intrepida stringo,
Alla salma infedel porga la pena.

A voi, padre, consorte, a Roma, al mondo,
Presento il moi morir ; mi si perdoni
Il delitto esecrando ond'io macchiai
Involontaria il nostro onor, e un'altra
Più detestabil colpa :
Di non m'aver uccisa
Pria del misfatto...
Mi si perdoni

Già nel seno comincia
A compir questo ferro I duri uffizii.
Sento ch'il cor si scuote
Più dal dolor di questa
Caduta invendicata
Che dall' orror della vicina morte.

Ma se qui non m'è dato
Castigar il tiranno, opprimer l'empio,
Con più barbaro esempio,
Perch'ei sen' cada estinto
Stringero a' danni suoi mortal saetta,
E, furibonda e cruda,
nell'inferno faro la mia vendetta.

Récit

Mais peut être pour punir
Plus sévèrement mon crime,
Vous restez impassibles, ô dieux que j'invoque.
Si les astres sont sourds,
Si les sphères ne m'entendent pas, vers vous
Je me tourne, terribles divinités de l'abîme,
C'est à vous qu'il revient
De venger mon honneur trahi.

Air

Que le sol s'ouvre sous ses pieds,
Et que l'air que respire
Ce romain impie
Soit souillé.
Où qu'il dirige ses pas,
Où qu'il tourne ses regards,
Qu'il ne trouve que larves
Et ruines.

Récit

Ah, mais dans l'abîme
Dorment les Furies, la colère et la vengeance.
Jupiter pour moi n'a donc plus de foudres
Et l'Enfer serait-il clément ? Ah ! suis-je donc
haïe
Des cieus et des enfers ? Si le châtement
Ne s'abat pas sur ma tête, dois-je à mes remords
Ajouter celui de me punir moi-même ?
Que ceux-ci châtent mon âme désespérée,
Et le fer que, Intrépide, j'empoigne déjà,
Qu'il frappe ce corps déloyal.

A vous, mon père, mon époux, à Rome, au monde,
J'offre ma mort ; qu'on me pardonne
Ce crime exécration par lequel j'ai souillé
Sans le vouloir notre honneur, et qu'un autre,
plus détestable encore,
celui de ne pas m'être tuée
avant ce crime,
me soit pardonné.

Déjà ce fer accompli dans mon sein
Son cruel office.
Mon cœur est ébranlé
Bien plus par la douleur
De cette faute impunie
Que par l'horreur à l'approche de la mort.

Mais si sur cette terre il ne m'est pas donné
De châtier le tyran, d'accabler l'impie,
En un exemple plus barbare,
Afin qu'il tombe mort,
J'empoignerai contre lui une flèche mortelle,
Et, furieuse et cruelle,
J'accomplirai ma vengeance aux enfers.

The Complaint - Henry Purcell

O let me weep !
O let me for ever weep !
My eyes no more shall welcome sleep ;
I'll hide me from the sight of day,
And sigh my soul away.
He's gone, his loss deplore,
And I shall never see him more.

Fairest Isle - Henry Purcell

Fairest isle, all isles excelling,
Seat of pleasures and of loves ;
Venus here will choose her dwelling,
And forsake her Cyprian groves.
Cupid from his favorite nation,
Care and envy will remove,
Jealousy that poisons passion,
And despair that dies for love.

Gentle murmurs, sweet complaining,
Sights that blow the fire of love ;
Soft repulses, kind disdain,
Shall be all the pains you prove.
Every swain shall pay his duty,
Graceful every nymph shall prove ;
And as these excell in beauty,
Those shall be renown'd for love.

Sweeter than roses - Henry Purcell

Sweeter than roses, or cool evening breeze
On a warm flow'ry shore,
Was the dear kiss, first trembling made me freeze
Then shot like fire all o'er.

What magic has victorious love,
For all I touch or see,
Since that dear kiss, I hourly prove,
All, all is love to me.

Traduction

O laissez-moi pleurer !
O laissez-moi à jamais pleurer !
Plus jamais mes yeux vont saluer le sommeil ;
Je me cacherais de la lumière du jour,
Je cacherais mon âme.
Il est parti, lamentez sa perte,
Et je ne le verrai plus jamais.

Traduction

Toi, la plus belle des îles,
Siège des amours et des plaisirs ;
C'est ici que Vénus élira son séjour
Et renoncera à ses bocages de Chypres.
Cupidon, de sa nation favorite
Éloignera les tracasseries et l'envie,
La jalousie qui empoisonne la passion
Et le désarroi qui meurt d'amour.

De doux murmures, de faibles plaintes,
De soupirs ranimant le feu de l'amour,
De tendres refus, un gentil dédain,
Seront toutes les peines que vous endurerez.
Chaque soupirant présentera ses hommages,
Chaque nymphe se montrera gracieuse ;
Et de même qu'elles excellent en beauté,
Ils seront réputés pour leur ardeur.

Traduction

Plus doux que les roses ou que le vent frais du soir
sur une rive tiède fleurie,
fut le cher baiser qui d'abord frissonnant me glaça,
puis me perça d'une flèche de feu.

Quelle magie possède l'amour victorieux !
Car tout ce que je touche ou vois,
Depuis ce cher baiser, à chaque instant
Tout est amour pour moi.